



## Amérique centrale et Caraïbes

# Entre la présence du virus et la banque néolibérale

De Beat Schmid

*Ce sont principalement des touristes européens, puis des voyageurs venus des États-Unis, qui ont apporté le coronavirus dans cette région, où l'épidémie à la fin du mois de mars 2020 en est encore largement à ses débuts. Des systèmes de santé fragiles et partiellement privatisés dans des pays pour la plupart très endettés, dont une grande partie de la population n'a pas d'emploi formel et dont les systèmes de sécurité sociale sont faibles, sont de mauvais augure pour les mois à venir.*



Leon Nicaragua. Photo: Massimo Pedrazzini

## ***En Amérique du Sud également, chaque pays poursuit sa propre stratégie***

Alors qu'à Cuba et au Costa Rica, le système de santé est relativement bien équipé, la proportion relativement élevée de personnes âgées pose des défis supplémentaires à ces pays. La manière de gérer le coronavirus dans la région, comme en Europe, était diverse. Alors que Cuba, le Mexique et le Nicaragua attendent une transmission locale pour prendre des mesures plus drastiques, le Salvador, le Costa Rica et d'autres pays ont décidé très tôt des mesures d'entrée et de couvre-feu.

A la fin du mois de mars, le bilan est mitigé selon les chiffres officiels. Toutefois, ces chiffres doivent être traités avec une grande prudence, car comparativement peu de tests sont effectués dans la plupart des pays, et au Salvador, par exemple, à peine plus de 1 000 au total.



Hôpital Bertha Calderon Managua. Photo: Djamila Agosto

Selon ces chiffres officiels, le Salvador, qui a été le premier pays à fermer ses frontières et à imposer des couvre-feux, compte plus de cas que le Nicaragua, où les frontières sont restées ouvertes et où la vie est restée normale. Cuba, en tant que destination touristique, a également attendu une transmission locale et compte désormais moins de cas que l'autre principale destination des Caraïbes, la République Dominicaine, qui a pris plus rapidement des mesures plus drastiques.

À Cuba, les gens sont calmes et informés. Ils savent que dans le domaine du possible, personne ne sera laissé pour compte. Un dimanche, la moitié de la population - plus de 6 millions de personnes - a reçu la visite de professionnels à domicile pour vérifier son état de santé. En raison des quelque 200 cas de personnes infectées recensés, plus de 30 000 contacts ou personnes présentant des symptômes ont dû être isolés ou placés en quarantaine à domicile avec des soins et une surveillance quotidienne.

Au Salvador, le président a inquiété la population en diffusant des messages, dont une vidéo d'un médecin espagnol pleurant de désespoir et lors d'un des fréquents "messages à la nation" qui doivent être transmis par tous les médias. Pendant ce temps, la poignée de main massive du président mexicain Manuel Lopez Obrador, qui a présenté des images de la Vierge Marie comme son "bouclier", a provoqué de l'incompréhension, ainsi que des prières et des marches de masse "au temps du coronavirus" au Nicaragua.

Dans une course contre la montre, tous les pays tentent d'augmenter les tests et la capacité des hôpitaux. Si des bâtiments provisoires sont relativement faciles à construire, l'augmentation du nombre de lits de soins intensifs se heurte à deux obstacles : d'une part, le manque considérable de personnel qualifié et, d'autre part, l'acquisition difficile et longue d'équipements spéciaux, car les entreprises sont déjà surchargées de commandes urgentes en provenance du Nord.



Hôpital Bertha Calderon Managua. Photo: Djamila Agosto

### ***Des effets secondaires curieux***

Une "curiosité" est la fermeture généralisée de la frontière nord du Mexique avec les États-Unis. Habituellement, les gardes-frontières américains tentent d'empêcher des milliers de migrants pauvres de passer illégalement la frontière, ce qui coûte des milliards de dollars en murs et clôtures. Le Mexique a maintenant complètement fermé la frontière en raison du grand nombre de cas de coronavirus aux États-Unis. Cela empêche cependant près d'un million de frontaliers mexicains de faire leur travail, avec les conséquences sociales correspondantes au Mexique, mais aussi l'effondrement de nombreuses entreprises de services tels que les hôtels, les restaurants, les soins aux personnes âgées, etc. dans la région frontalière des États-Unis.



Hôpital pour enfants La Mascota Managua. Photo: Djamila Agustoni

### ***La situation sociale atteint un point critique***

Jusqu'à présent, le sommet de la fameuse courbe est encore loin d'être atteint dans tous les pays et la question est de savoir quand le coronavirus deviendra secondaire par rapport à la nécessité de générer des revenus pour nourrir la famille. Dans les pays où le gouvernement a offert un large soutien aux couches les plus pauvres de la population, des problèmes sont apparus parce que les registres existants ne permettent pas d'analyser de manière concluante qui a droit aux prestations et qui n'y a pas droit et sont très vulnérables au favoritisme. La distribution de centaines de milliers de colis alimentaires au Honduras a suscité des protestations de la part de personnes qui croient qu'elles y ont droit, mais qui en sont exclues. Au Salvador, la promesse d'un salaire minimum (l'équivalent d'environ 300 francs suisses) a

conduit des dizaines de milliers de personnes à se rendre auprès des autorités, et dont la plupart ont dû rentrer chez elles frustrées et affamées. En Colombie, il faut veiller à ce que les sacs de courses pleins ne soient pas arrachés.

Alors que plusieurs milliards de dollars sont mis en place dans le Nord, la portée financière de ces pays d'Amérique du Sud est extrêmement limitée car ils sont déjà très endettés et d'importantes sources de revenus comme le tourisme, les exportations de matières premières et les envois de fonds des familles s'effondrent. Les revenus pétroliers du Mexique se sont effondrés pour atteindre le quart de l'habituel. Les envois de fonds des familles à l'étranger, qui au Mexique, au Salvador, au Guatemala et au Honduras représentent environ 20 % du produit intérieur brut et assurent la survie de millions de familles, vont certainement diminuer considérablement. Le tourisme, vital pour Cuba, la République dominicaine et d'autres îles des Caraïbes, le Costa Rica, le Mexique et le Belize, est pratiquement au point mort. Pour le Nicaragua, dont l'économie se contracte depuis 2018, la situation est dramatique.



Hôpital pour enfants La Mascota Managua. Photo: Massimo Pedrazzini

### ***Le Nord est occupé avec lui-même...***

Et ces pays sont largement laissés à eux-mêmes en particulier par les nations occidentales. Que ce soit à Berne, à Berlin ou à Washington, aucun plan de sauvetage ne prévoit de soutenir le Sud. Il est prévisible que l'épidémie renforcera la fermeture des frontières

Pendant ce temps, la Chine, en particulier, fournit des biens de première nécessité pour le système de santé et le « petit » Cuba est présent avec des spécialistes dans 14 pays (dont l'Italie et Andorre) à ce jour et montre que les choses peuvent être différentes. Un bateau de

croisière britannique avec plusieurs personnes infectées par le virus s'est vu refuser l'accostage dans plusieurs ports des Caraïbes jusqu'à ce que Cuba accepte finalement l'évacuation du bateau et le rapatriement des passagers avec des avions charters britanniques. Les personnes interrogées dans les rues de La Havane ont déclaré : "Nous ne pouvons pas abandonner les pauvres qui ont besoin de notre soutien".



Maercado oriental Managua. Photo: Massimo Pedrazzini

Comme je l'ai dit, nous sommes encore dans la phase initiale, les gens sont choqués et sensibilisés par le flot d'informations en provenance d'Europe et des États-Unis et sont prêts à faire des sacrifices. Mais le calendrier économique et social est très limité et il est à craindre qu'il soit largement épuisé si l'épidémie se propage plus fortement en avril/mai sur ce continent également. Il est encore difficile d'imaginer ce que cela signifiera lorsque, dans le Sud, des millions de personnes devront placer la recherche de nourriture pour le prochain repas de leur famille au-dessus des restrictions pour protéger leur santé.

Si nous ne comprenons pas le drame de la situation dans les pays du Sud, qui a été exacerbé par l'épidémie du coronavirus, et si nous n'agissons pas en conséquence, des révoltes sociales de désespoir sont prévisibles, qui ne resteront pas sans conséquences pour les pays industrialisés.



**Beat Schmid**, coordinateur local de l'Amca en Amérique centrale.  
Courriel

## **Kontakt**

### **Deutschschweiz**

Medicus Mundi Schweiz  
Murbacherstrasse 34  
CH-4056 Basel  
Tel. +41 61 383 18 10  
info@medicusmundi.ch

### **Suisse romande**

Medicus Mundi Suisse  
Rue de Varembe I  
CH-1202 Genève  
Tél. +41 22 920 08 08  
contact@medicusmundi.ch

### **Coordonnées bancaires**

Basler Kantonalbank, Aeschen, 4002 Basel  
Medicus Mundi Schweiz, 4056 Basel  
IBAN: CH40 0077 0016 0516 9903 5  
BIC: BKBBCHBBXXX